

ligieux " de s'établir dans le pays, sauf cependant en ce qui concerne les jésuites.

Par soixante-trois voix contre quarante-huit, l'admission des Jésuites a été rejetée ; mais l'admission de tous les autres religieux a été votée par soixante-dix-sept voix contre trente-quatre. Il est à noter que les quatre pasteurs luthériens qui siègent au Storthing ont voté cette motion.

" Lorsque M. Iswolski le dernier chargé d'affaires de Russie au Vatican arriva pour la première fois à Rome, la politique russe était décidément à la persécution religieuse. Malgré cela, et malgré les instructions reçues par son gouvernement, le jeune diplomate se rendit bientôt compte de la situation, et avec son talent remarquable et sa prudence, il jugea que cet état de lutte ne profitait ni au Pape, ni au czar.

C'est dans ces idées qu'il rédigea une Note, très détaillée, à son gouvernement, note qui était exactement en contradiction avec les idées, dominant alors à Saint-Petersbourg. En envoyant cette Note, il jouait gros jeu, et il ne se le cachait pas.—Je vais, peut-être, dit-il à un de ses amis, compromettre ma situation et ma carrière ; mais je crois de mon devoir de dire ce que je crois être le mieux.

Ses craintes, heureusement, ne se réalisèrent pas. La franchise de son représentant plut au czar Alexandre III. Depuis lors les relations entre le Vatican et le gouvernement impérial sont devenues plus aimables." (*Univers*)

Le recensement de 1896 relève la présence à Genève, la ville que les protestants ont appelée " La Rome calviniste ", de 60 mille catholiques sur une population totale de 118,000 habitants, c'est-à-dire plus de la moitié ; il est vrai que 20 mille environ sont des étrangers et que ce chiffre consolant est dû principalement à l'immigration.

Mais il n'en est pas moins vrai qu'à Genève comme aux Etats-Unis, la population catholique se maintient et s'accroît, tandis que la population protestante indigène s'efface et disparaît volontairement : mêmes causes, mêmes résultats.